géologues qui l'ont visité. Il est vrai que, malgré de longue recherches, on n'a jamais rencontré d'autre objet pouvant confirmer l'authenticité du premier. Cette découverte reste donc isolée et par cela même suspecte.

Dans une seconde lettre (1), M. Wright reprend la question. Il s'attache surtout aux découvertes faites dans l'Ohio; celles de Trenton, remarque-t-il, sont défendues par tant de savants compétents qu'il lui paraît inutile d'y revenir. M. Holmes prétend que le paléolithe de Madi-: sonville a été retiré de l'extrémité du dépôt morainique, d'un point où les matériaux paraissent d'un caractère différent et ont dû être postérieurement déposés. Le fait est exact; mais la conséquence que l'on veut en tirer est bien improbable, car elle serait contraire à toutes les lois qui régissent en Amérique les dépôts de cette nature. Quant à croire que le paléolithe a été entraîné soit par la chute d'un arbre, soit par la pousse des racines, ce sont là des hypothèses qui ne méritent pas que l'on s'y arrête un instant. La nécessité de recourir à de semblables arguments, ajoute le révérend professeur, montre la difficulté de résister aux preuves si évidentes que nous apportons.

Il me paraît moins heureux dans de nouvelles explications qu'il donne sur la découverte de New-Comerstown, et il ne répond rien de plausible à l'objection que le celt ou la hache, comme on voudra l'appeler, a été retiré non de la moraine même, mais bien d'un éboulis qui s'en est détaché il y a longtemps. Le fait de son origine reste donc incertain, et d'autant plus incertain que la collection de M. Mills, celui-là même qui l'a recueilli, renferme par milliers des pièces absolument semblables trouvées à la surface du sol.

Pour le D' Abbott (2), il existe une école qui prétend

⁽¹⁾ Science, 19 mai 1893; Popular Science Monthly, mai 1893.— M. Haynes revient aussi sur cette question (Science, 26 mai 1893), mais il n'apporte aucun argument nouveau.

⁽²⁾ Science, 11 novembre 1892; 3 mars 1893. – Le D' Abbott a publié un